

grasses de Normandie, les larges nappes de soleil sur les fonds humides, les taches de brume dans les lointains, les averses furieuses qui cinglent les prés d'un vent intense, l'air bonasse du paysan à dessous finassier, tout ce qui fait cadre enfin d'ordinaire au conte de de Maupassant est enlevé et saisi avec un effort et une netteté de grand artiste. Jamais un morceau empâté, gribouillé, flou... Il se condense, il se bride, il met son style au pain sec... L'objet se délimite tout d'un coup, se marque, se sculpte, se pousse pour ainsi dire hors de sa place, pour faire irruption là, sous la main et sous l'œil. Je crois M. de Maupassant plus apte à faire ressortir un relief qu'à fouiller un creux, plus habile à éclairer des dehors que des dessous, plus près de M. Zola que des Goncourt. Est-ce peur de s'effacer dans la pénombre, d'entortiller sa phrase, de s'égarer dans des dégradations infinies de teintes, de faire plisser sa forme ronde et pleine, de ne plus pouvoir se débrouiller dans ces travaux de Liliputien ? on le penserait. Car il semble vraiment être plus à l'aise dans la grosse peinture de *Farce normande* et dans la licencieuse joyeuseté des *Sabots* que dans le croquis pimpant et méticuleux du *Menuet*.

Vigueur de pinceau vient de santé d'esprit. Aussi M. de Maupassant sait rire. Il rit à la façon d'un Flamand... à se fausser une côte, à se déchirer quelque chose. Son *Morin* est un bonhomme de Téniers. Le petit intérieur bourgeois où on le voit, le dos à un ample fauteuil avec des sinapismes aux jambes et des compresses d'eau froide sur le crâne, est une cocasse scène de Gérard-Dow.

Où diable M. de Maupassant a-t-il pris le modèle de son *Testament* ? Il est unique ce testament. Proudhon en ses haines de *Successions légitimes* n'eût pas rêvé loi plus commode. Le Code Napoléon serait-il un mythe ? Et ce *Testament* aurait-il été déposé chez un notaire... de Salente ?

Les *Deux Amis* sont un conte à la façon de Daudet, vif, preste, piqué de lumière, joli de détails, où deux petits bourgeois pêchent dans une eau claire à côté de Prussiens qui bivouaquent. *La Peur*, un ressouvenir d'Hoffmann. *Une Aventure parisienne*, une blague d'après-dîner à la Monselet. *Un Réveillon*, une fantaisie lugubre à la Villiers de l'Isle d'Adam.

C'est assez dire que M. de Maupassant a un talent qui se moule